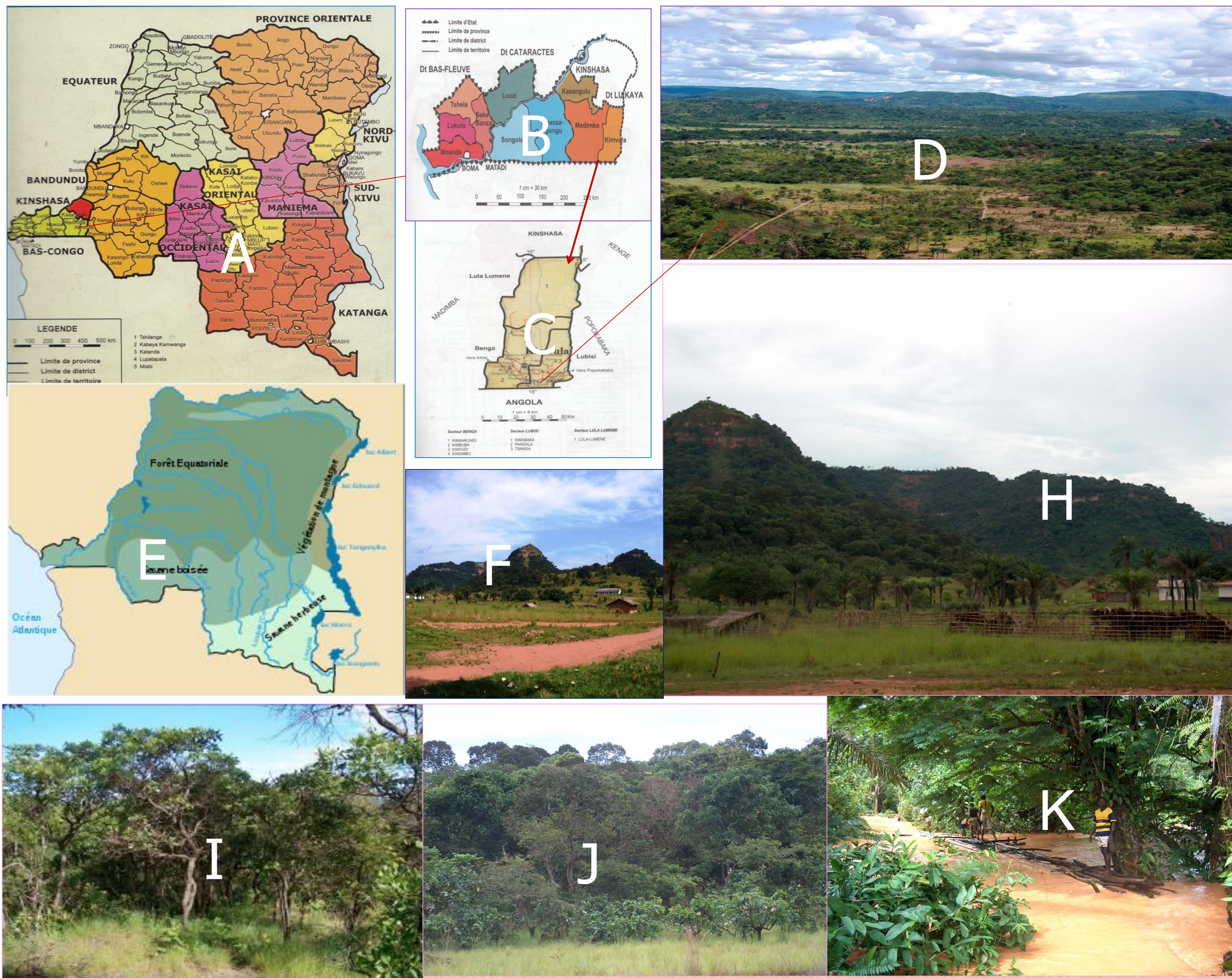


# Les champignons comestibles de la cité de Kimvula dans le Bas-Congo (RD Congo)

Par  
Simon Dibaluka Mplusu (1), Jan Rammeloo (2), Félicien Lukoki Luyeye (1) et Jérôme Degreef (2)  
1. Université de Kinshasa B.P. 190 Kinshasa XI / RD Congo  
2. Jardin botanique nationale de Belgique, Meise/ Belgique



Photos montrant le milieu d'étude : A, carte administrative de la RDC, B, Carte administrative de la province du Bas-Congo, C, carte du territoire de Kimvula; D, la cité de Kimvula; E, carte de la végétation de la RDC; F, et H sites d'étude, I & J: Forêt claire à *Uapaca sansibarica* et *Marquesia macroura* et, K, forêt galerie le long de la rivière Benga.



Visite des placeaux, collecte des espèces fongiques, triage, comptage des sporophores par espèce et pesée, étiquetage, description et séchage des spécimens d'herbier.



Collectes aléatoires des champignons et enquêtes ethnomycologiques

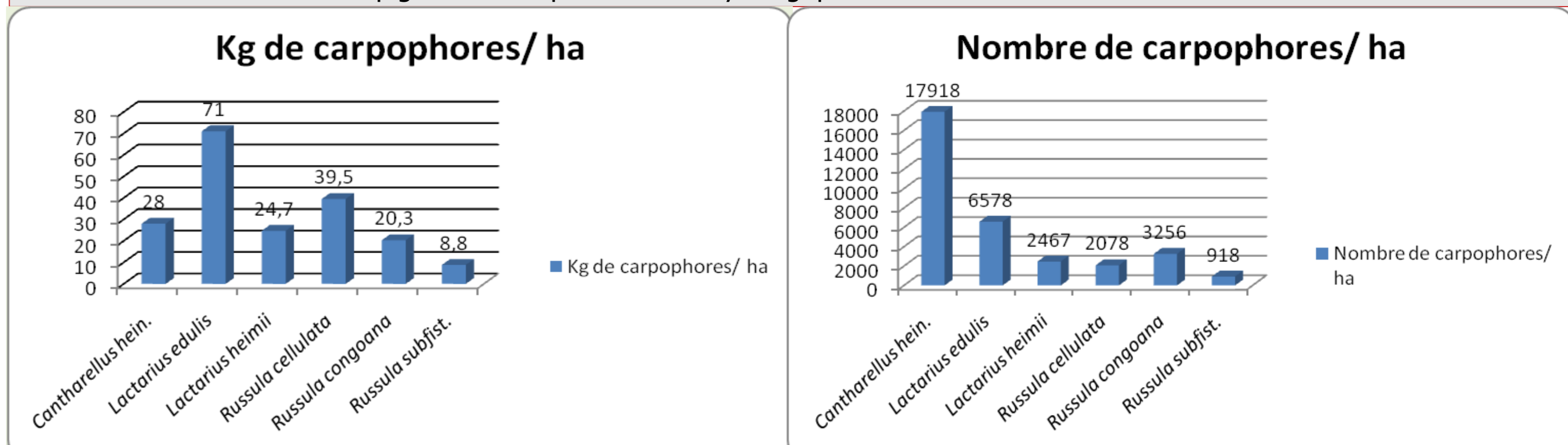


Fig. 2. A. Biomasses fraîches des champignons comestibles les plus collectés et caractérisant les « mabuati » à Kimvula Fig. 2.B. Nombre de sporophores de quelques champignons comestibles collectés

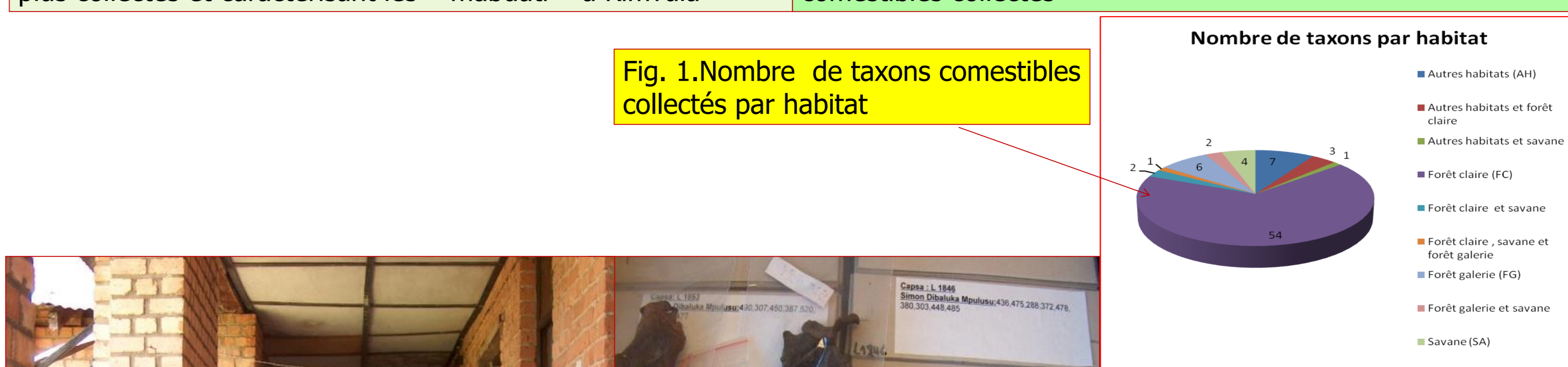


Fig. 1. Nombre de taxons comestibles collectés par habitat



1. Description des caractères macroscopiques, 2. herborisation et encodage des spécimens et 3. description des caractères microscopiques et identification des collections jusqu'au taxon d'espèce.

## Index bibliographique

-Dibaluka M.S., 2012. Etude des macromycètes de la cité de Kimvula et de ses environs (Bas-Congo/RD Congo): Diversité et Productivité en forêt claire, ethnomycologie et mise en culture d'espèces saprotrophes comestibles. Thèse de doctorat inédite Fac. Des Sc. Université de Kinshasa. 468 p.  
-- Malaisse F., 1997. Se nourrir en forêt claire africaine. Approche écologique et nutritionnelle. Les presses agronomiques de Gembloux. CTA. 384 p.  
-- Rammeloo J. & Walley R., 1993. The edible fungi of Africa south of the Sahara. Scripta Bot. Belg. 5:1-62.  
-- Vancuntsem C., Pekel J.F., Evrard C., Malaisse F. & Defourny F., 2006. Notice explicative de la carte de l'occupation du sol de la République Démocratique du Congo. Presses univ. de Louvain. 37 p.



UNIKIN



botanicgarden.be

## Introduction

### -Problématique

- Aucune étude scientifique de cette envergure n'a encore été réalisée dans la région de Kimvula. Sur ce, beaucoup d'espèces risquent de disparaître avant qu'elles ne soient connues et décrites.
- Beaucoup d'informations détenues par la population indigène sur l'utilisation des champignons sont non encore connues des scientifiques. Il y a nécessité de les faire connaître par le biais des enquêtes ethnomycologiques.
- Les études sur les champignons comestibles en Afrique et en RD Congo en particulier ont été souvent l'œuvre de pionniers, pour la plupart Européens et les inventaires qu'ils ont dressés sont généralement assez sommaires. Cette étude est l'une des premières études de cette envergure réalisée par un congolais, connaissant la langue les us et coutumes de la région soumise à l'étude (Dibaluka, 2012). Des revues bibliographiques sur l'Afrique subsaharienne ont été compilées par Rammeloo et Walley (1993) et Boa (2006)

## -Objectifs

### Objectif principal

- Connaître et documenter la diversité fongique des écosystèmes naturels dans la zone de transition guinéo-congolaise et zambézienne (Sud-Ouest de la RD Congo).

### Objectifs spécifiques

- Inventorier les champignons comestibles de Kimvula par le biais d'une enquête ethnomycologique, étudier la productivité de la forêt claire « buati » pour connaître l'influence des activités humaines et des changements climatiques sur cette forêt dans des observations ultérieures
- Décrire, herboriser et déterminer les espèces fongiques inventoriées.

## Milieu d'étude

- La cité de Kimvula se situe à 165 km (à vol d'oiseau) au S-E de la ville de Kinshasa; dans la province du Bas-Congo, dans la zone de transition guinéo-congolaise et zambézienne dominée par les savanes et les forêts claires de transition (White, 1986)
- Elle se situe entre 5°42' et 5°44' de latitude sud, et 15°57' et 15°59' de longitude Est, à une altitude contrastant entre 561 (fonds de vallées) et ± 920 m (collines).

## Méthodologie

- Installation des placeaux permanents de 900 m<sup>2</sup> dans deux sites de la forêt claire (buati ou mabuati) où tous les sporophores ont été récoltés au cours de deux visites par semaine que nous y avons effectué
- L'enquête ethnomycologique nous a permis de connaître les champignons consommés à Kimvula et que nous avons récoltés dans les placeaux ou lors des collectes aléatoires (au hasard, en dehors des placeaux ou dans des écosystèmes autres que la forêt claire) pour pouvoir les identifier et en garder quelques spécimens en herbier dont les doubles ont été déposés à l'Herbier (BR) du jardin botanique national de Belgique à Meise.

## Résultats

- 78 taxons comestibles appartenant à vingt genres ont été collectés, pour la plupart identifiés jusqu'au genre ou à l'espèce.
- Concernant la distribution des champignons comestibles dans le milieu d'étude: la plus grande a été notée dans la forêt claire. Ce sont principalement des espèces ectomycorhiziennes (*Cantharellus* spp, *Lactarius* spp et *Russula* spp) et quelques espèces terricoles du genre *Termitomyces* (soit 54 % d'espèces comme le montre la figure 1). Certaines espèces ont été trouvées dans deux ou plus de deux habitats. Il s'agit principalement des espèces saprotrophes lignicoles comme celles appartenant aux genres *Auricularia*, *Lentinus*, *Pleurotus* et *Schizophyllum*. Il y a donc une plus grande diversité de champignons dans la forêt claire comme l'a noté Malaisse (1997) dans son étude sur le « miombo » de la région zambézienne.
- Les espèces fongiques comestibles qu'on a inventoriées dans les placeaux permanents installés en forêt claire « buati » appartiennent principalement, suivant l'ordre d'importance, aux genres *Russula*, *Lactarius*, *Cantharellus*, *Clavulina*, *Termitomyces*, *Phylloporus*. Les champignons les plus communs dont est friande la population autochtone ont donné, pour la plupart, la biomasse la plus élevée et caractérisent ainsi les « mabuati » de Kimvula : *Lactarius edulis*, *Russula cellulata*, *Cantharellus heinemannianus*, *Lactarius heimii*, *Russula congoana*, *Russula subfistulosa* var *subfistulosa* (figure 2).
- Concernant la phénologie des espèces (apparition des sporophores), on a distingué: les champignons qui apparaissent au début de la saison des pluies (d'octobre-mi-décembre), les champignons qui ont poussé pendant toute la saison des pluies (mi-février-mi-mai) et les champignons qui ont poussé pendant toute la saison des pluies lorsque les pluies sont tombées de façon régulière.

## Discussion

Notre propre expérience nous renseigne qu'en République Démocratique du Congo, les populations qui vivent dans les régions dominées par la forêt dense humide (notamment dans la cuvette congolaise) ont une forte culture mycophile connaissant beaucoup de champignons comestibles qu'ils savent nommer avec précision. Il s'agit par exemple du secteur Nkara, territoire de Nsimulungu dans la province du Bandundu où nous avons noté en 1991, plus de 60 espèces comestibles en deux semaines d'observation.

A l'inverse, dans la région de savanes où on a noté une faible diversité en espèces fongiques, la population ne connaît que des espèces termitophiles qui poussent dans ces savanes au début de la saison des pluies et quelques espèces humicoles et lignicoles principalement des forêts galeries. Par contre dans la partie Sud-Est de la RD Congo, notamment le Katanga, une partie du grand Kasai (Kasai oriental et occidental) et le Sud de la province du Bandundu (territoire de Kahemba et de Popokabaka) où on note, à côté des savanes, la présence très remarquable de la forêt claire, la population a de larges connaissances sur l'utilisation comme aliment de nombreux champignons (Vancuntsem et al., 2006; Malaisse, 1994 et 2010). Il s'agit comme Kimvula, hormis le Katanga qui se situe principalement dans la région zambézienne, des territoires appartenant à la zone de transition régionale guinéo-congolaise/Zambézienne. La productivité la plus élevée dans les « mabuati » de Kimvula a été notée pour *Lactarius edulis*, où elle atteint 71 kg/ha alors que dans les « miombo » du Katanga on a noté jusqu'à 200 kg/ha.

## Conclusion et perspectives

Cette étude qui est une première de cette envergure en RD Congo est un motif de réelle satisfaction par les résultats qui y sont présentés, notamment une clé de détermination de différents genres, la liste de 78 taxons comestibles décrits, dont plusieurs nouveaux pour la science. En effet, les données ethnomycologiques antérieures à cette étude sont inexistantes pour la région d'étude. A ce propos, Walley & Rammeloo (1993) observent, dans une compilation de la littérature mycologique pour le continent africain au Sud du Sahara que les données ethnomycologiques fiables sont assez rares et les informations ont été presque complètement rassemblées par les mycologues européens qui ont très peu eu accès à la source première de l'information, la population locale. Cette étude est donc une première réalisée dans la région d'étude auprès de la population locale par un mycologue congolais.

Cette première contribution qui traite des connaissances locales sur les champignons sauvages, dans la partie Sud-Ouest de la RD Congo rassemble les résultats de cinq voyages d'étude seulement dans les alentours de la cité de Kimvula. Ces résultats fournissent les données de base pour des études ultérieures pouvant s'étendre sur la partie du territoire de la RD Congo comprise dans la zone de transition régionale guinéo-congolaise/Zambézienne.